

PERSONNE

NE

VOUDRA

VOUS

CROIRE



FANZINE n° 13

fanzine satirique paraissant le samedi

"... Jeunes gens de la race des Bretons! Sachez que la Bretagne ne sera relevée que par des hommes qui auront l'esprit celte et les bras vigoureux, qui mettront une force militaire au service de la Bretagne, qui seront des soldats bretons... N'attachez pas une importance exagérée aux théories, qui font travailler les langues au détriment des bras.."

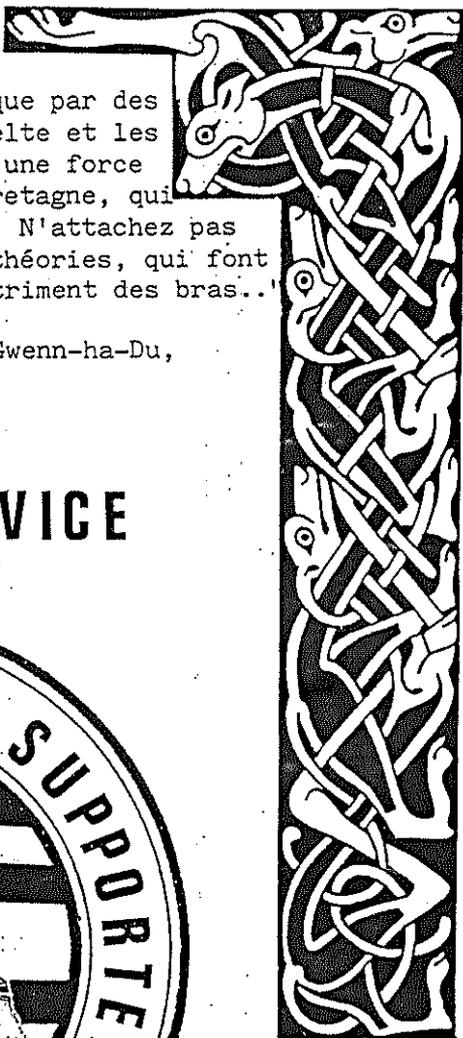
Communiqué de Gwenn-ha-Du,
13 Mars 1936.

URBAN SERVICE



Numéro 13
Octobre/Novembre 96
Organe officiel de
la Tribune LOIRE

BAGAD  STOURM



Luis Fernandez né en France de parents andalous, vient de rejoindre l'équipe de l'Athletic de Bilbao. Si l'on en croit les propos qu'il a tenu au journal sportif l'Equipe (30/08/96), Luis Fernandez n'a qu'un souhait: "Etre basque". On lui a dit à son arrivée: "Ici il est de tradition que l'entraîneur soit basque ou étranger. Mais surtout pas espagnol. Et tous les joueurs de l'Athletic sont basques". "Ici, explique-t-il à l'Equipe, tout est basque. De sang ou de culture. S'adapter, c'est être adopté"... Luis a appris à saluer l'Ikurina, le drapeau basque et s'est mis à apprendre l'Euskara.

Pour le nouvel an CELTE un Fest-Noz sera organisé par ABACAB a.. l'Olympic. Deux nuits de fête celtique du vendredi 1er au samedi 2 novembre 96. De 20h30

à 4H du matin. Vous pourrez écouter les groupes: Sons of the desert, Les gargouilles, Talar, Best of Naoned, Hen wlad fy mamau,...

Pour tenir la soirée: Crêpes, Kouign-amann, cidre pression, bière Telenn Du, etc. 60 Francs sur place. Olympic place Jean Macé NTES.

Dans le plus grand secret c'est déroulé la soirée des supporters du FCNantes avant la rencontre Ntes/Metz. Cette soirée fut organisée par les Old Boys, FLORES et FERRI étaient de la partie!

petit extrait de la soirée: "Les aficionados de OUEDEC critiquent ainsi l'attitude des Young-Boys durant Ntes/Lyon (des sifflets étaient partis de la tribune Loire). Incident d'ailleurs sans conséquence puisque tous les autres groupes de supporters confirment

NANTES COMBAT

TRIBUNE LOIRE



leur soutien aux YB dont
le travail d'ambiance
reste incontestable."
 Ca fait froid dans le
 dos!!!



Euskal Herria Erakiz

HYMNE A LA BEAUJOIRE!

Le club lance un défi
 aux supporters du FCNantes
 écrire l'hymne de la
 Beaujoire...

Un hymne qui d'après
 sportmania sera envié
 de toute la France !?!
 sûrement comme l'ancien
 et ridicule "Du rififi
 dans la surface" que
 toute l'Europe nous envie.

Dates à retenir:

28 septembre: ouverture

officiel du concours

20 octobre: date limite
 d'envoi des paroles

2 au 25 novembre: mise
 en musique des deux textes
 sélectionnés

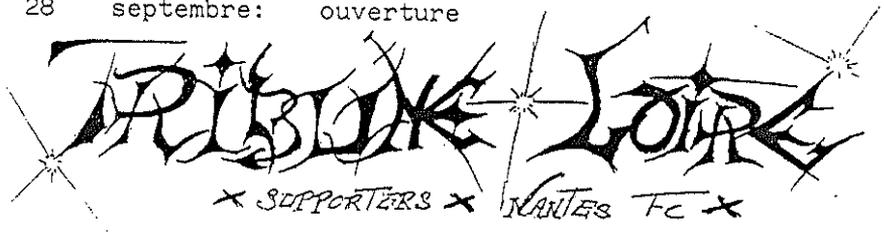
26 novembre: CONCERT
A L'OLYMPIC et élection
de l'hymne de la beaujoire

29 novembre: concert
 du groupe vainqueur en
 première partie de Ntes/Can-
 nes.

Violents incidents
 après Dortmund-Lodz en
 champion's league (4000
 Polonais!). Les Hools
 allemands 200 à 300 types
 ont attaqué les polonais
 puis tout cela c'est
 terminé en bataille rangée
 contre les flics. Voilà
 une vraie ambiance de
 Champion's League!

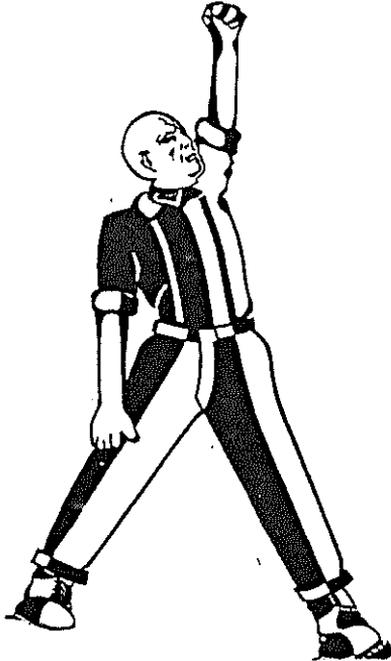
Metz-Tyrol: Environ
 une centaine d'Autrichiens
 avaient effectué ce déplace-
 ment dont une trentaine
 de hools et quelques
 skins, aucun incident
 à signaler.

Les hooligans Parisiens
 préparent déjà le tifo
 pour PSG/OM avec une
 cinquantaine de hools



allemands du FC Berlin
un jumelage serait même
d'actualité!

Une très grosse
mobilisation est prévue
pour les deux rencontres
du PSG face à la Juve,
les parisiens veulent
frapper un grand coup
face aux ritals et notamment
pour Juve/PSG en Italie.



Les Graouillys n'ont
que six membres cartés
cette années!

Metz/Nancy: quelques
vitres éclatées RAS

Soirée consacrée
à la sortie de l'album
des Ruda salska avec

Los Kabos (Nantes, ska
Jamaïquain), R.W.M.S
(Montpellier ska) et bien
sur les Ruda Salska.

22 Novembre MJC de rezé
apéro offert à 20h. Entrée
50 Francs.

Rubrique réservée
aux adultes.

CLUB ATLANTIC

Club sympa, discret pour
personnes libres ou non!
Dames, Messieurs ou couples.
25 Rue A. Briand

REZE

Michèle au 51.70.36.22

LE PETIT THEATRE COQUIN

Assister en direct à
un spectacle individuel
ou de groupe avec vos
amis!

Du lundi au vendredi
de 12h à 20h Samedi jusqu'à
18h et sur RDV.

15 rue fouré

44000 Nantes

(les artistes peuvent
se déplacer chez vous!!!)

CINE SCRIBE

2 films X pour 40 francs
en salle ou en cabine,
spectacles érotiques
à partir de 49 Francs
en cabines individuelles.

26 bis rue scribe

44000 Nantes

tél 40.73.09.21



L'ARTICLE DU MOIS !!!

NANTES. - Combien de revers le FC Nantes devra-t-il encore essayer avant qu'une voix s'élève pour dire : « C'est assez ! » ? Jamais encore, depuis son accession en première division, le club ne s'était retrouvé en pareille situation.

Sept matches, deux nuls, cinq défaites dont trois à domicile, un bilan qui ferait rougir un promu et qui est parfaitement honteux pour un demi-finaliste de la Coupe d'Europe des clubs champions.

Sous d'autres cieux, pareil début de saison entraînerait une émeute. Les supporters nantais, heureusement, sont plus calmes. Les plus mécontents se sont contentés samedi de secouer les grillages, en réclamant des démissions dont on est pas bien sûr qu'elles changeraient grand chose.

Quant aux responsables du club, on se demande s'ils se sentent véritablement concernés.

Le Président Scherrer est en vacances, sans doute pour se remettre de sa calamiteuse gestion de l'inter-saison.

Le Directeur général, Alain Florès prépare un programme de « competitoring » pour faire profiter les cadres d'entreprise des techniques de management d'une équipe de haut niveau. (Au fait c'est quoi le haut niveau ? Pas ce que l'on a vu face Metz en tout cas...)

Silence, on coule !

L'Association FCN, véritable patron du club puis propriétaire de la très grande majorité des actions, continue de jouer les « godillots » aussi fidèles qu'irresponsables.

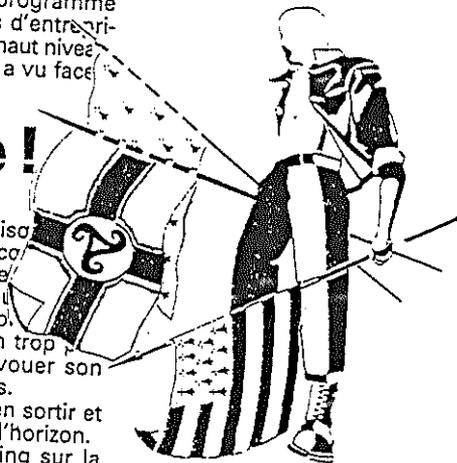
Pendant ce temps Robert Budzynski, surtout connu pour n'avoir pas su dénicher une « Ferrari » pour le président « Cléo », met l'accent sur une phase de préparation trop turbée et Jean-Claude Suaudeau commence à avouer son impuissance à faire de ses joueurs des combattants.

Ce n'est pas comme cela que les Canaris vont s'en sortir et éloigner le spectre de la relégation qui se profile à l'horizon.

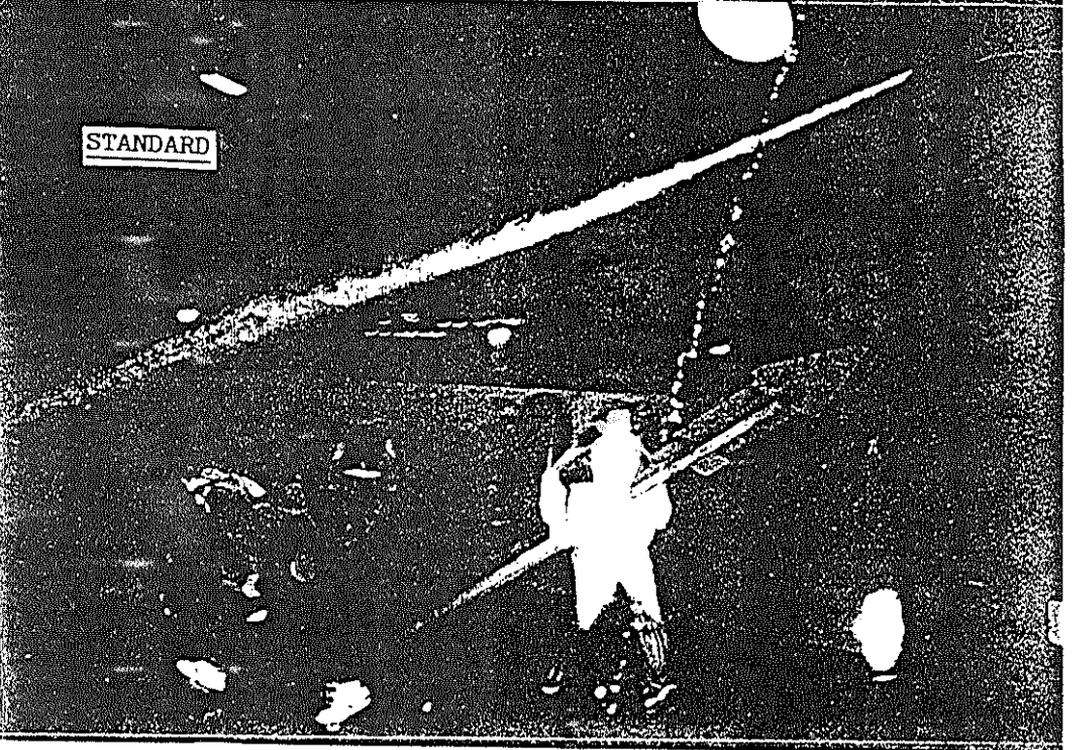
Il est grand temps que quelqu'un frappe du poing sur la table et mette chacun devant ses responsabilités à commencer par les joueurs.

On attendait d'eux samedi un match de coupe, avec une rage de vaincre, une totale dépense d'énergie, un comportement de révoltés comme celui qu'ils avaient manifesté il y a quelques mois face à la Juventus.

On a vu deux joueurs adopter cette attitude, Isaias et Traoré, deux Messins qui veulent gagner leurs galons de titulaires...



FEYENOORD





Suite et fin

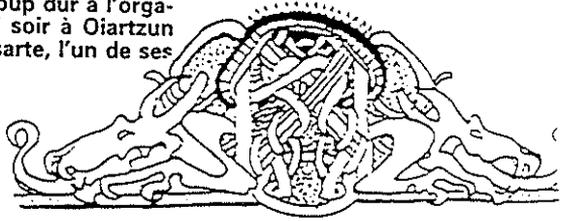
Espagne : coup dur pour l'ETA

MADRID. - La police basque a porté un coup dur à l'organisation séparatiste ETA en arrêtant lundi soir à Oiartzun (province du Guipuzcoa, nord) Valentin Lasarte, l'un de ses activistes les plus recherchés.

Le P.N.B va se regrouper malgré tout et, sous la direction de nouveaux chefs, esquisser une évolution politique nouvelle, tant dans le domaine de la politique intérieure que de la politique internationale. Il restera ainsi "toléré", tant par les Français que par les Allemands, jusqu'à la fin de l'occupation.

Obligés de s'adapter aux circonstances nouvelles les militants nationalistes se donnent, en la personne de R. Delaporte, ancien président du Bleun-Brug et des étudiants bretons d'Angers, un nouveau chef plus modéré et moins marqué par ses prises de position philosophiques et politiques que ne l'étaient Mordel et Debauvais. Il inaugure une nouvelle politique.

Sur le plan intérieur le P.N.B indique n'être pas "séparatiste de principe", et se déclare prêt à régler le problème breton par des conversa-



Vous cherchez le midi ou le soir un lieu sympa où manger sûr le pouce à prix réduits ?

BREIZH BURGER

• 40 48 52 73 •

23, rue Deshoulières

tions amiables avec le gouvernement français. Il précise son programme "La Bretagne devra entrer comme Etat libre au sein de l'Empire français." Il demande ainsi une



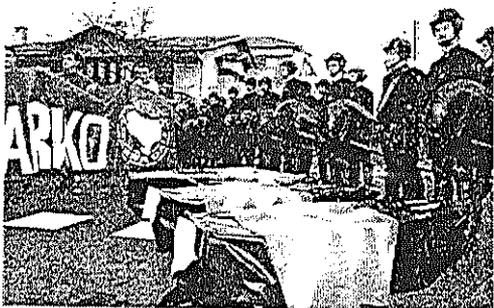
L'Espagne vit au rythme des attentats

La violence basque secoue la campagne

sorte de statut de dominion (ou de membre de la "Communauté").

Sur le plan international, le P.N.B et son journal L'Heure bretonne affirment une neutralité de plus en plus grande dans la guerre et la querelle franco-allemande. Se bornant à une propagande et à une politique purement bretonnes, ils refusent de prendre parti, tant dans le domaine de la collaboration que dans les problèmes internationaux posés par la poursuite de la guerre.

Cette atténuation de la position doctrinale du P.N.B en matière intérieure et son changement d'attitude, tant vis-à-vis de la France que de l'Allemagne, sont acceptés par la majorité des adhérents. Quelques-

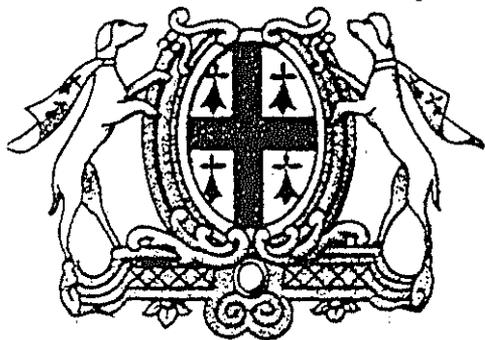


27 cercueils évoquant les victimes du Gal: c'était samedi lors d'une manifestation à Bayonne.

uns parmi eux collaborent même avec la Résistance française. Mais cette politique va être de moins en moins admise par les extrémistes qui feront scission à la fin de 1943.

Sous sa nouvelle direction, le P.N.B va surtout porter son effort sur le recrutement, l'organisation et la propagande.

Le P.N.B est étroitement centralisé. Il est dirigé par le chef du parti, assisté d'un Conseil supérieur. A l'échelon local, il est dirigé par des chefs départementaux et d'arrondissement. Leurs efforts portent



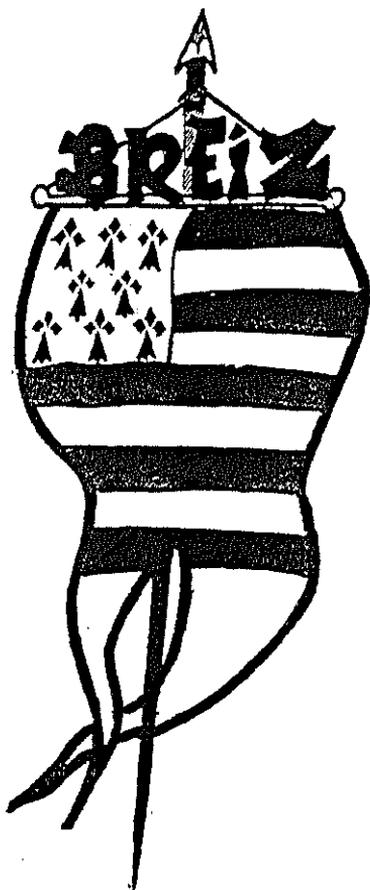
surtout sur le recrutement de nouveaux membres et la diffusion de L'Heure bretonne.

L'Heure bretonne, qui fait figure d'organe d'opposition au Gouvernement
ZEELS BIER • BIÈRE ZELOISE

HOUTEN

KOP

Gisting op de fles.



de Vichy, atteint un tirage important, qui le place au premier rang des hebdomadaires diffusés en Bretagne par le nombre des lecteurs. Le P.N.B édite également le Triskell, organe intérieur destiné aux seuls adhérents.

Parallèlement, le Service des Editions du P.N.B distribue dans la population des milliers de tracts et de brochures exposant tous les aspects de la question bretonne: histoire, économie, culture.

Des congrès départementaux et nationaux réunissent périodiquement les membres et militants du parti. Mais l'autorisation de tenir des réunions publiques est systématiquement refusée au P.N.B par les autorités allemandes.

Le P.N.B crée également des sections de jeunes, les Bagadou Stourm, organisées et entraînées sur des modèles parascouts





et para-militaires, sous la direction de Yann Goulet. Malgré la politique très prudente de la direction du P.N.B, des incidents mettent parfois aux prises les Bagadou d'une part, la police de Vichy et les organisations fascistes françaises d'autre part. En août 1943, Yann Goulet et ses lieutenants sont arrêtés et ne sont libérés qu'après avoir fait la grève de la faim.

Toléré dans son action, mais empêché par la conjonction des efforts de Vichy et des Allemands d'obtenir le moindre résultat concret sur le plan des institutions très souvent en porte à faux entre ces deux autorités, le P.N.B se cantonne pendant toute cette période à une action

en profondeur d'éducation de l'opinion et de propagande. Cette action lui attire de nombreuses sympathies ainsi qu'à son journal. Le P.N.B reste l'aile avancée du Mouvement breton. Ses militants et sympathisants se joignent souvent aux efforts qui sont déployés pendant la même période par le Mouvement breton d'expression modérée et par le Mouvement culturel.



Défilé à Rennes

Dans le prochain numéro de PVC, nous irons nous balader dans les années 70 et plus particulièrement dans le monde de la lutte armée Bretonne avec le Front de Libération de la Bretagne et sa branche armée l'Armée Révolutionnaire Bretonne.



Nantes/Bordeaux 3.1

Blood on the terraces!

He oui, le sang à coulé et surtout celui des Nantais!

Tout commença par quelques bastons d'avant match entre Nantais et Bordelais, les Nantais attaquant systématiquement les groupes de supporters à leur arrivé aux guichets de la Beaujoire. Après deux ou trois attaques les CRS chargent et dispersent les agresseurs, quelques Bordelais seront blessés lors de ces attaques.

L'heure est maintenant au match et chacun retrouve sa tribune. Les Bordelais sont nettement moins nombreux que par le passé, le club officiel des supporters n'a pas osé effectuer ce déplacement en terre Bretonne.

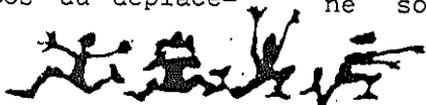
Les ultras nous brandissent deux belles écharpes "Urban", le premier et le deuxième modèle, deux écharpes ramenées de Bordeaux! Car absolument personne à Nantes ne porte ces écharpes et surtout pas le premier modèle, c'est ça l'organisation ultras! on amène deux écharpes que l'on a acheté cela fait toujours bien sur les photos du déplace-

ment et ça crée l'illusion! Ils nous ont aussi sorti une bâche marseillaise, qu'est ce qu'on en a foutre! sûrement une bâche qu'ils ont récupéré oubliée sur un parking; à moins que les Marseillais soient terrorisés par les Ultras...!?!

A la fin du match les Bordelais balancent toutes sortes de trucs sur les supporters placés au-dessus de leur tribune, un supporter Nantais est touché en pleine tête et déjà le sang coule!

Dans les parking, c'est l'habituelle partie de cache cache avec les CRS et vers 11h30 on laisse tomber.

C'est vers 00h45 que les choses deviennent intéressants, alors que chacun d'entre nous regagne leur café respectif pour fêter cette belle victoire. Une trentaine de Bordelais décident de passer à l'attaque: boules de pétanques, pierres, canettes, pistolets à grenaille,... la vitrine du café vole en éclats A ce moment là, nous ne sommes que 5 ou 6

 → Voir page 18

On se souvient que l'Armée Révolutionnaire Bretonne avait revendiqué des opérations à St Herblain et à Caudan le 26 juin 1996 contre des installations appartenant à EDF.

Dans un communiqué l'ARB "met solennellement en garde EDF et ses commanditaires de la COGEMA contre toute velléité d'implanter sur le territoire breton une unité de production nucléaire"

Depuis, selon l'hebdomadaire Nekepell, l'ARB serait l'auteur d'une opération avortée contre l'agence EDF à Carhaix début août dernier. La mèche s'est éteinte, le plastique n'a pas explosé. Selon l'hebdomadaire du centre Bretagne, les employés d'EDF auraient reçu des consignes strictes de silence afin de ne pas faire de publicité à l'ARB.

Justice ?

La région ayant porté plainte, contre les militants bretons qui avaient dispersé quelques dépliants et renversé un présentoir à l'intérieur du car-propagande des "Pays de Loire", lors de son passage à Machecoul, se sont vus infligés



une contravention de 500F par le tribunal de Nantes (si l'ARB pouvait envoyer un colis à ce putain de tribunal de Nantes...). Et pendant ce temps-là, des corses cagoulés et armés paraded devant les caméras sans aucunes poursuites judiciaires!?!

ENERVES. Deux personnes ont été sérieusement blessées dans une bataille entre supporters, hier à Djakarta après une rencontre entre deux équipes de l'île de Java. Lors de cette demi-finale du Championnat d'Indonésie (retransmise aux tirs aux buts par Bandung), plusieurs centaines de supporters des deux équipes ont pris part à cette bataille, se jetant des pierres et endommageant plusieurs dizaines de bus, malgré la présence de 200 policiers.





Livres et cinéma:

On commence par le livre
IRA je ne l'ai pas en-
core lu je vous donnerai
seulement l'adresse.

Presses Universitaires
de Caen 14032 Caen Cedex.

Les Nationalistes bretons
de 1939 à 1945: superbe
livre sur le mouvement
BREIZH ATAQ pendant la
guerre avec un tas de
documents et de photos
sur le PNB, les Bagadou
Stourm et sur Brezona.

Bertrand Frelaut
les bibliophiles de Bretagne
Editions Beltan

Voici maintenant trois
livres d'un même auteur,
Yann Fouéré.

Le premier en prison
pour le FLB est un récit
autobiographique de l'auteur
durant un de ses séjours
en prison.

Le second est La Bretagne
écartelée 1938 1948,
encore un que je n'ai
pas lu.

Le troisième et dernier
est un résumé du mouvement
breton, je vous le conseille
vivement.

pour terminer avec les
livres sur la Bretagne
je vous ai gardé le meilleur
pour la fin avec un ouvrage
de MORDREL chef nationaliste
breton, cet ouvrage c'est
L'idée bretonne (Le pri-
sonnier d'hier aux prisonnie-
rs d'aujourd'hui).

Ces ouvrages sont en
vente à la librairie
Beaufreton passage Pommeraye
Ntes.

N'oubliez pas que GERRY
ADAMS a écrit un livre
Irlande Libre, toujours
à Beaufreton.

Cinéma avec le troisième film de Stephen Frears THE VAN, foot, Irlande et Bières la vie c'est simple!

Au nom du père ce film est passé sur Canal. C'est l'histoire d'une bande de jeunes Irlandais soupçonnées d'appartenir à l'IRA, une erreur judiciaire qui leur coûtera plusieurs années de prison. Film à voir absolument!! Dans le même esprit il y a Some mother's son de Terry George encore une histoire de prison pour l'IRA.

LILLE/NANTES TEMPETE DANS UN VERRE D'EAU!

Curieux de voir les supporters qui seraient les seuls en France à pouvoir affronter les les hools du PSG, nous louons un car, et vers 10h00 nous quittons Nantes à trente cinq seulement! et oui, Lille ça fait peur à certain; le club lui aussi est de la partie c'est courageux, car Lille/Ntes c'est pas vraiment une affiche pour amateurs de beau football.

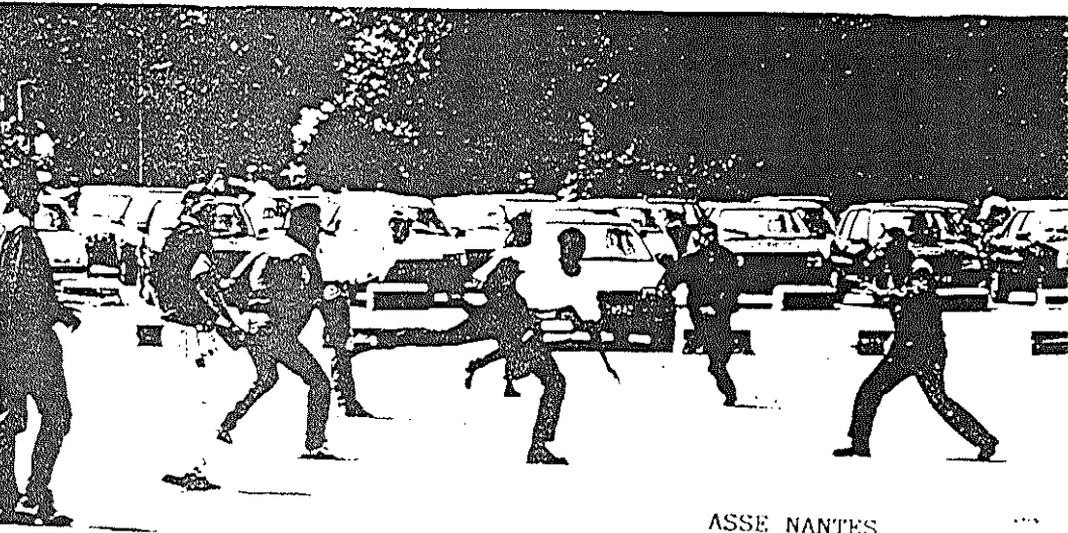
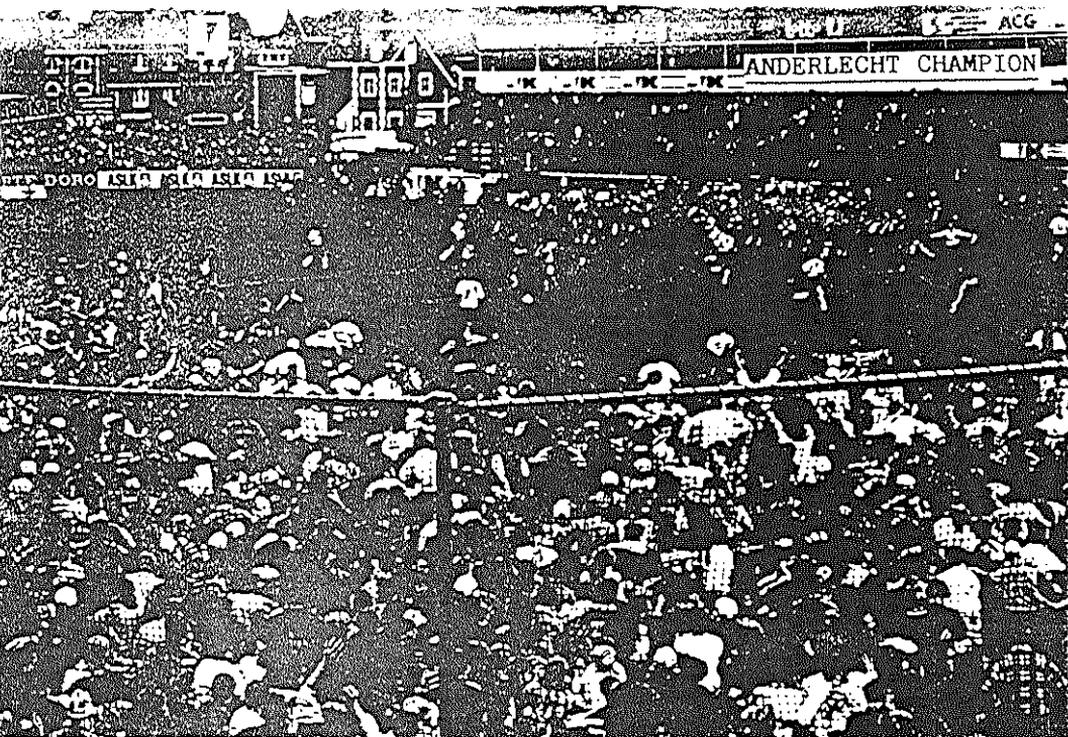
De plus, les plus folles rumeurs courraient sur ce match. En effet, le Hell-Side devait aussi

affectuer ce déplacement pour corriger les Lillois qui les auraient attaqués en compagnie de Hooligans Brugeois!?!

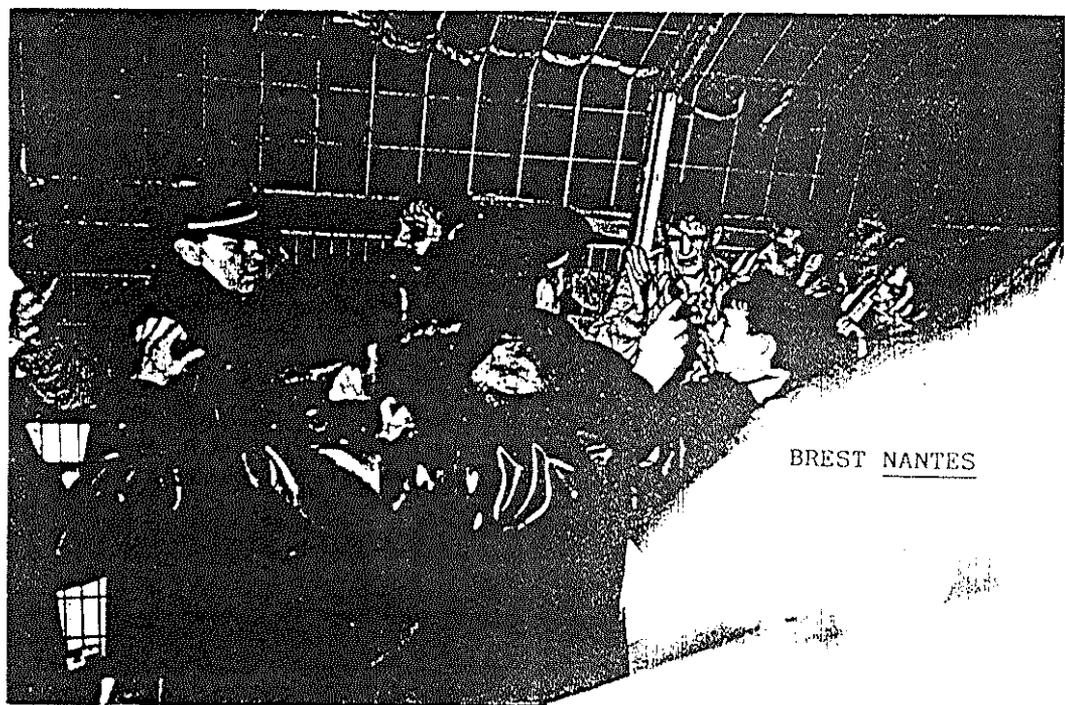
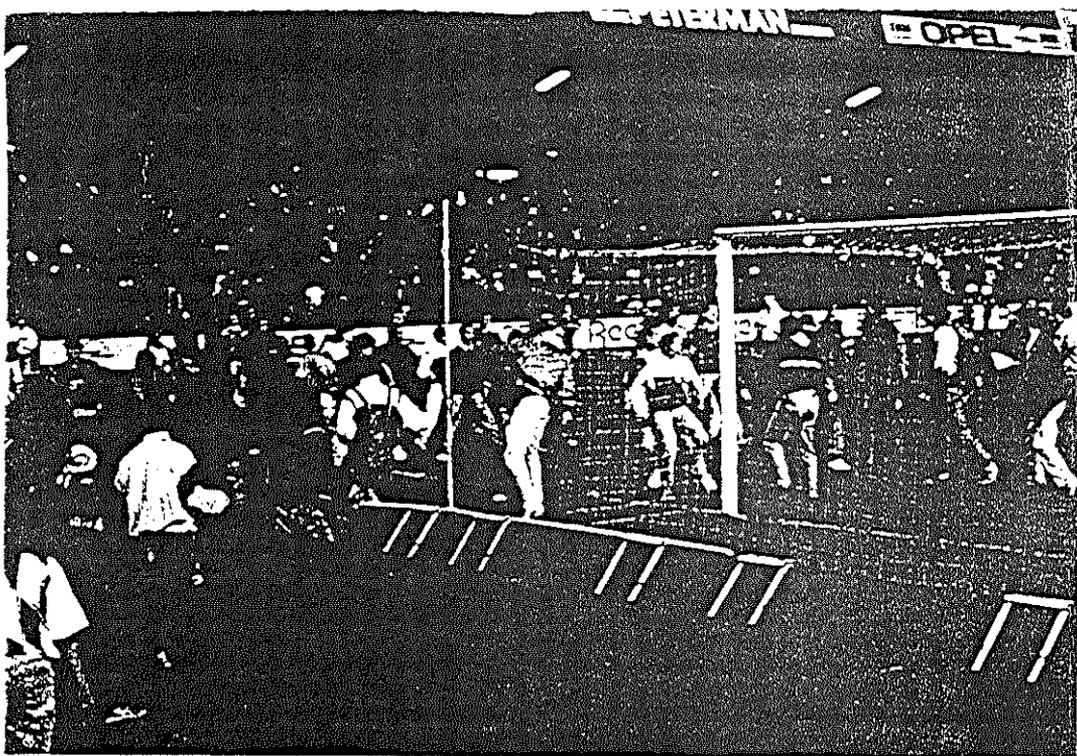
Bref! arrivés à Lille, rien! seuls deux gars du O se joignent aux Nantais et quand je dis rien, c'est rien! pas plus d'une dizaine de Hools chez les Lillois Ok, on avait prévenu personne et notre car est malheureusement entré directement dans le stade. A la fin du match les Lillois nous balancerons quelques pierres sur la gueule avant que nous rentrions dans notre car. En partant, nous passons quand même par la gare de Lille, les chauffeurs n'étant pas trop branchés pour un fight, nous y resterons que quelques minutes.

Donc, un petit conseil si vous allez à Lille prévenez les à l'avance sinon, ils resteront chez eux...!!! (Conversation entre un Nantais et un Lillois: "T'es DVE?" "Non, je suis un Hool! Ntes: "On se retrouve à la gare, sans armes!" "Ok, mais moi, je ne pourrai peut-être pas y aller, car je dois me coucher tôt, demain je travaille!").





ASSE NANTES



NANTES/BORDEAUX SUITE ET FIN

dans le café; quelques secondes pour se remettre et nous contre attaquons pour les empêcher de rentrer, on balance tout ce que l'on sous la main: tables, chaises, cendriers, verres,... Mais leur but n'était pas de rentrer, ils étaient là seulement pour casser, malgré que la plus part d'entre eux était armé de matraques!

Le comique de l'histoire, c'est la fin de l'attaque, un bordelais balance un pétard et tous prennent peur et partent en courant!? Bilan: un blessé à la tête, un café saccagé et quelques Bordelais arrêtés.

La jeunesse des types présents peut expliquer ce geste, car ils n'ont sûrement pas pensé aux conséquences d'un tel acte...

Comme après le nul de Lyon (2-2), une cohorte de supporters excités a donné à l'après-match messin un arrière-goût nauséabond. Ces « hargneux » ont réclamé, une nouvelle fois, la tête du directeur sportif du FCNA. Les « Budzynski démission » ont largement couvert les vociférations réclamant celle d'un président Scherrer toujours en vacances en Tunisie.

Je recherche une écharpe Anti-Marseillais et une écharpe Nantais je te fais. Faire offre. Je salue les Bretons et surtout les Brestois. Quéménéurt David. 17, chemin des Achechs. 83560 VINON; VERDON.

Saint-Nazaire : 15 mises en examen, 14 prévenus à la barre, 13 avocats pour les défendre, l'audience marathon d'hier après-midi a révélé les dessous d'un trafic de stupéfiants, un de plus à La Baule, essentiellement axé cette fois sur les soirées « Rave » et leur musique « techno ».

Des soirées organisées dans des lieux cachés où les jeunes Baulois et Nantais

pouvaient « s'éclater » en consommant en totale liberté, cocaïne, haschich, héroïne et pilules d'ecstasy. Lors de ces soirées, ont été écoulés 600 grammes d'héroïne, 205 comprimés d'ecstasy, 211 grammes de cocaïne et 9,440 kg de résine de cannabis, selon l'estimation des Douanes.

Hier, ils étaient donc 14 à la barre, 12 jeunes Nantais, un Baulois et un Pouliquen-

nois, pour répondre de ce trafic. Certains ont reconnu s'approvisionner à Rotterdam; d'autres avoir distribué des stupéfiants également dans les établissements à la mode de la côte, le « Ship In », le « Tempico » et le « Scotch » de La Baule ou le « Churchill » à Guérande.

L'interrogatoire a toutefois réservé bien des surprises puisque 18 mois après les

faits, certains ont totalement perdu la mémoire, alors que d'autres expliquaient qu'ils avaient eu sous la pression des gendarmes qui menaçaient de jeter leurs femmes en prison.

Dans son réquisitoire, le substitut M. Leroy, a requis 12 peines de prison ferme, de 2 ans à 4 ans selon la responsabilité de chacun. Le jugement a été mis en délibéré.

Supporters. Les supporters du Feyenoord Rotterdam seront interdits de stade le 18 avril à Vienne, pour la demi-finale retour de la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe contre le Rapid Vienne.

Tenu en échec sur son terrain (1-1) au match aller, le Feyenoord a perdu le recours en appel qu'il avait introduit auprès de l'Union européenne de football (UEFA).

L'UEFA avait jugé le Feyenoord responsable du mauvais comportement de certains de ses supporters lors du quart de finale aller Borussia Moenchengladbach-Feyenoord Rotterdam le 7 mars.

En marge de la rencontre, environ 200 hooligans allemands et néerlandais avaient été placés en garde à vue à la suite de heurts violents. Neuf policiers allemands avaient été blessés dans ces affrontements.

Les supporters déjà en possession de leur ticket d'entrée au stade Ernst Happel de Vienne pourront se faire rembourser auprès du club néerlandais.

Un match sans incidents mais tout avait été prévu 115 policiers dans la tribune Erdre

Le match Nantes-Metz de samedi soir à la Beaujoire avait été jugé « à risque » par les forces de l'ordre. La police attendait 300 supporters bordelais mais elle est venue qu'une petite escouade. Le match s'est terminé sans incidents même si les provocations n'ont pas manqué. Les policiers ont su se montrer convaincant.

Les menaces entre supporters Nantes et Metz et surtout les dégâts occasionnés à Metz lors du match aller, ont amené la direction départementale de la sécurité publique à prendre des mesures de sécurité renforcées pour le match de samedi soir. Le cinquantaine de supporters bordelais a été escortée depuis l'aéroport par des motards et des CRS. Quelques minutes avant le coup d'envoi, le bus immatriculé en Moselle « 41 - 331018 », derrière le stade Le Moleur arrêté entouré de policiers et une centaine d'hommes en uniforme. Pas étonnant les supporters levèrent les bras pour la loulie. Certains tubèrent et n'ont déjà plus de voix, mais aucune insulte ou provocation n'est lancée. Les gestes d'accueil viendront d'une poignée de jeunes gens huit perchés dans la tribune Erdre.

L'escorte jusqu'à la tribune re-

servée à Metz, prend du temps. Il faut trouver une fonctionnaire de police féminine pour légitimer sous les yeux des femmes supporters. La bande de Metz loupes donc le premier et unique but du match. Ce sera un peu.

Le premier mi-temps se termine, un coroon special amène les supporters de Metz à la bouvette. Mais de l'ordre s'élève et à les supporters des Canaris. Alors dieux les insultes, les gestes obscènes. Un pot de moulinette s'écrase sur un jeune garçon qui vendait une écharpe à un supporter loirain. Les provocations ne

viennent que d'une poignée de jeunes gens. Les mêmes qui lancent une bouteille d'eau et quelques crachats vers les Messins, et seront immédiatement maîtrisés, leur identité contrôlée avant d'être relâchés.

Fin de match et dispersion. Les Messins ont perdu, leurs supporters commentent et attendent derrière le coroon de policiers. Une hussie qui a échappé aux contrôles brève, rapidement otinée.

Quand le stade et le voir sont libres les supporters aux écharpes bordelais respignent leur bus. Il fait noir et Metz est à 600 km



Voici maintenant la lettre d'un jeune militant breton de la formation PERROT, je la livre à votre méditation...

"Je suis arrivé à la Formation début juillet 1944, plus d'un mois après le débarquement de Normandie. J'avais vu les tanks allemands détruits sur la route Le Mans-Alençon. J'avais vu leur bombardement; j'avais écouté jusqu'au dernier jour "Radio-London"... Quand je suis parti, je n'avais donc aucune illusion sur l'issue de la guerre (certains membres de ma famille étaient d'ailleurs dans la Résistance).

Pourquoi je suis parti? C'est difficile à expliquer, d'autant plus que je l'ai fait d'instinct, sans me poser de questions précises. Il y avait deux occupations en Bretagne: la française et l'allemande. L'occupation allemande tirait à sa fin et rejoindre la Résistance n'ajouterait rien. L'occupation française: une armée bretonne était levée, de quelques dizaines d'hommes. Si je voulais y participer, il était grand temps avant qu'elle ne soit balayée avec la défaite allemande et, à quarante types, un de plus apporterait encore quelque chose et même beaucoup plus que je ne pouvais le penser. J'y ai réfléchi plus tard. Je faisais un drôle de collabo: j'ai collaboré à un moment où tous ceux qui l'avaient fait cherchaient un moyen pour s'en sortir, et nombreux ont été ceux qui tournèrent leur veste! J'ai fait un acte gratuit. Je n'ai jamais rien touché des Allemands. J'avais des amis résistants: je n'ai jamais vendu personne! J'avais fait le choix d'un uniforme, mais je ne l'ai jamais porté, si ce n'est par bravade!

Je n'ai participé à aucune mission, si, à Troyes où je devais aller dans un autre coin de la ville voir ce qui s'y passait. En fait, je n'ai accompagné G... que pour mettre au point notre retour en Bretagne (pour moi, c'était là qu'était la lutte). Une chose que je dois dire: j'avais décidé d'aller jusqu'au bout et, pour moi, il n'y avait qu'une fin possible: la mort. Que je sois tué au combat ou fusillé, je



ne voyais pas d'autre issue et, dans ces conditions-là, on n'a pas peur ni même à avoir du courage: on fait ce qu'on a à faire, c'est tout. Je l'ai d'ailleurs montré quand l'Unité s'est enfuie de Rennes. Tous les autres se sont sauvés comme ils pouvaient, moi j'ai incendié la maison (avec l'aide de N...), j'ai rempli une valise de pain de soldat et de liqueur des Antilles (une dizaine de bouteilles), et je me suis tellement attardé que j'ai failli rater la camion qui nous emmenait vers Angers. J'ai dû monter le dernier, après avoir aidé Roparz Hemon.

Mon temps à l'Unité: j'ai fait l'exercice et des manoeuvres. Je n'ai pas eu le temps de faire autre chose avec la garde. Peut-être, plus tard, Je raconterai tout en détail, mais j'en viens tout de suite à mon arrestation. Il n'a pas fallu beaucoup de tortures pour nous faire tout avouer (moi, G. et N.). En fait, c'est à Colombey-les-Deux-Eglises que nous avons été arrêtés, si mes souvenirs sont bons? Le lendemain, à Bar-sur-Aube, je crois, on nous a fait monter tous les trois dans une jeep pour aller nous fusiller. Mon Dieu, c'était dans les normes, nous étions tristes mais très calmes (N. avait essayé de se suicider, à colombey). A ce moment les Américains, curieux, ont voulu nous avoir pour nous interroger. Moi, je n'avais pas grand' chose à dire, N. non plus, mais G. en a eu pour huit jours d'interrogatoires: il leur a fait tout l'historique du mouvement breton avec comparaison avec l'histoire de l'Irlande, etc. tant et si bien que, pour nous arracher aux main des Français, ils lui ont proposé de nous envoyer en Amérique comme prisonniers de guerre! Il a refusé. On nous a rendu aux Français ou, plus exactement, à la justice française, qui nous a fait incarcérer à Chaumont.

Et c'est là que tout a changé pour moi. Jusque là, il y avait la mort au bout et je n'avais pas peur. Mais, entre les mains de la justice il y avait peu d'espoire et j'ai eu peur, et c'est de là que j'ai eu le plus de regret, car j'avais vécu pour être témoin et, par l'espoir de vivre, ils me l'ont



fait oublier. La peur m'a fait escamoter mon témoignage et, dernière insulte, ils m'ont acquitté comme ayant agi sans discernement. Le drame, c'est que je m'étais préparé à mourir et pas à vivre. Alors j'ai eu honte et j'ai essayé de lutter comme un gamin puis, dompté, je suis rentré dans le rang, enfermant un peu d'espoir au fond de moi-même, c'est tout ce qui me restait.

Concarneau, le 12/02/1969.

PS: Puisse mon témoignage servir à l'histoire de la Bretagne."

La « bière qui saoule »

De couleur bleu nuit, la canette en impose par sa contenance de 50 centilitres. Son écusson doré porte, bien en évidence, les chiffres 8 et 6 en style gothique juste au-dessus du nom de la brasserie Bavaria, numéro deux aux Pays-Bas. Cette « bière spéciale », au goût prononcé, à la contenance record et au taux d'alcool de 8,6 degrés, est aussi très bon marché (autour de 7,50 francs). Distribuée par plusieurs grandes surfaces, elle est aussi disponible dans tous les réseaux de petites épiceries. Jamais vu sur le marché français, cet exceptionnel rapport prix-quantité-teneur en alcool a permis à la Bavaria 8 6 de faire un malheur en France. L'an passé, la barre des 100 000 hectolitres a été franchie pour un chiffre d'affaires de 72 millions de francs. Avec 4,4 millions de canettes vendues en juillet-août, elle était la bière de l'été 1995. Un certain nombre de responsables sociaux, d'élus

locaux, de policiers et de médecins s'inquiètent pourtant de constater quotidiennement les conséquences de ce succès commercial que le piéton peut lui aussi évaluer à l'aune des canettes vides roulant sous ses pas. Il ne fait plus de doute que la 8 6 touche surtout les jeunes particulièrement dans les quartiers défavorisés, mais aussi les sans-domicile-fixe. « C'est une boisson qui permet de s'alcooliser très rapidement et dont la cible est un public vulnérable », assure le docteur Pierre Guibé, médecin alcoologue à Pontoise (Val-d'Oise).

Cette réputation grandissante de « bière qui saoule » désole Stan Mostermans, responsable de la filiale française de Bavaria. « Une toute petite partie du public fait une consommation abusive, mais ce n'est pas de notre fait. Nous ne visons pas tel ou tel public, plaide-t-il. Notre succès est principalement fondé sur le goût de la Bavaria. Alors que le marché de la bière sans alcool est en chute libre, la Bavaria à zéro degré est en progression. » Afin de corriger le tir et élargir sa clientèle, le brasseur a également décidé de

commercialiser la 8 6 en bouteille de 33 centilitres qu'une publicité sur papier placé met en scène dans un environnement cossu et rassurant. Néanmoins, la canette de 50 centilitres continue sa brillante carrière en France, où les professionnels la considèrent

comme une pionnière. La preuve : ces derniers mois, plusieurs bières proposées en un demi-litre et affichant ostensiblement leur teneur en alcool sont apparues sur les étagères. Le docteur Guibé a même mis la main sur « une bière allemande qui affichait dix degrés »...



Quelques adresses pour terminer.

CAPTIVE VOICE AN GLOR
GAFA: C'est tout simplement
la revue des prisonniers
de guerre de l'IRA.

44 Parnell Square
Dublin Irlande

TIOCFADH AR LA! : Fanzine
pour le Celtic et l'Irlande
PO Box 266
Glasgow GI 5RX
Ecosse

ZURI BELTZA : Skinzine
Basque.
Jardines de Pinondo
48200 Durango (Bizkala)

ABERTZALE SUR : Fanzine
basque.
APDO 694
48080 Bilbao

JOURNAL D'INFO DES PAYS
DE LA LOIRE : Sans commen-
taire!!
1 Rue de la Loire
44066 Nantes Cedex 02
Directeur O.Guichard

SKOAZELL VREIZH secours
breton : Association
qui distribue un guide
de conseils pour les
gardes à vues, avant,
pendant et après.
30 Francs à Skoazell
vreizh 3 Rue A.Briand
44350 Guérande.

ATLANTIC BIERES : Nouvelle
boutique consacrée à
la vente de la bière,
à noter un grand drapeau
basque dans le fond de
la boutique!
10 Place Mangin
44200 Nantes

TI BREIZH : Ce magasin
est situé en face du
comptoir Irlandais, il
regorge d'articles bretons
et notamment de superbes
bijoux celtiques.
14 rue Verdun Nantes

SOLIDARITE IRLANDE :
journal consacré à la
lutte irlandaise (IRA).
Centre social de Pen
ar Creach
Rue du Professeur Chretien
29200 Brest (1 an 100Francs,
chômeurs 50 Francs).

PLANETE SUPPORTERS: Nouvelle
adresse.
4 place de la logette
appartement 9
80800 Corbie

COMBAT BRETON : magazine
très intéressant consacré
à l'indépendance de la
Bretagne...
Emgann BP71
22202 Gwengamp Cedex
15 Francs (Fax 96.44.09.24)

Ce numéro 13 est dédié
à Yann Kel Kernalegen.

Irois arrestations parmi les supporters nantais

Caen, le 27 août... les spectateurs normands découvrent, non sans étonnement, des supporters messins, plutôt éméchés et excités, encadrés par les forces de police. Ils ne sont qu'une cinquantaine, mais ils sèment la perturbation sur leur passage.

Une douzaine de personnes au moins ont été légèrement blessées samedi, à Portadown, lors de violences entre catholiques et protestants autour d'un match de Championnat d'Ulster, qui a dû être annulé. Après la mi-temps du match entre Cliftonville de Belfast, et supporters majoritairement catholiques, et Portadown, aux supporters protestants, Cliftonville a refusé de venir sur le terrain pour protester contre les attaques dont ont été victimes leurs supporters. Auparavant, les cars des fans de Cliftonville arrivant au stade ont essuyé, pendant un quart d'heure, une pluie de projectiles divers. Les occupants des cars, parmi lesquels des enfants, ont arraché des sièges pour se protéger.



Attentat manqué de Saint-Herblain revendiqué par l'ARB

ETA

Un verre ça va, six-cents, bonjour les dégâts

Plus de peur que de mal à l'aéroport de Nantes-Atlantique à l'occasion du retour de Moscou des joueurs du FC Nantes-Atlantique. Pendant que l'avion transportait les Canaris, les plus fidèles de leurs supporters attendaient sagement à l'aéroport. Sagement et sans excès aucun.

Car le bar était fermé. Il est vrai que l'an passé, à l'occasion du retour de Bastia, le bar était ouvert... et plus de six-cents verres à bière avaient disparu. Quelques-uns avaient même été cassés. Mais la plupart avaient été dérobés.

8 g d'alcool dans le sang : il ne reconnaît pas les gendarmes

DANS LE CENTRE DE NANTES
Un passant agressé par des skin-heads

Quelques semaines plus tard, le journal Combat Breton recensait dans ses colonnes les dernières actions terroristes de l'Armée révolutionnaire bretonne. Parmi elles, l'attentat spectaculaire contre la cité judiciaire de Rennes qui avait causé de gros dégâts en juillet dernier, mais aussi... l'attentat raté de Saint-Herblain. L'ARB qui serait responsable depuis 1994 d'une dizaine d'attentats sur le sol breton se retrouve donc dans le collimateur du Service régional de police judiciaire de Rennes et de son antenne nantaise chargée de l'enquête sur Saint-Herblain.

Une heure programmée de la fermeture du guichet du magasin de La Beaujoire, il restait encore une centaine de « clients ». Le ton est légèrement monté. L'arrivée d'une patrouille de police a calmé les esprits. Les supporters de plus belliqueux et les responsables de l'hypermarché du FCNA ont pris la décision la plus intelligente : les guichets sont restés ouverts jusqu'à 21 h pour satisfaire tous les supporters ayant effectué le déplacement.

TERRORISME BRETON

Bonjour Pinage de marque...

On ne reviendra pas sur le passé de derbys qui sentaient le souffre entre Metz et Nancy, pour s'intéresser à trois déplacements sensibles de la présente saison : Caen, Nantes et Sochaux.

Le 7 mai dernier, une bombe artisanale contenue dans une boîte de Ricoré avait fait long feu au pied du bâtiment EDF du boulevard Marcel Paul. Avec un certain flair, la police judiciaire avait pris cette affaire au sérieux et l'engin explosif avait été envoyé pour examen dans un labo parisien. Les conclusions des experts confirmaient le danger potentiel : la boîte renfermait une masse explosive d'environ un kilo qui aurait pu causer des dégâts importants en cas de détonateur ayant fonctionné. Ce qui n'a pas été le cas.

lui écrase son verre sur le visage

Le 7 mai dernier, une bombe artisanale contenue dans une boîte de Ricoré avait fait long feu au pied du bâtiment EDF du boulevard Marcel Paul. Avec un certain flair, la police judiciaire avait pris cette affaire au sérieux et l'engin explosif avait été envoyé pour examen dans un labo parisien. Les conclusions des experts confirmaient le danger potentiel : la boîte renfermait une masse explosive d'environ un kilo qui aurait pu causer des dégâts importants en cas de détonateur ayant fonctionné. Ce qui n'a pas été le cas.



Mouvement d'humeur
Du jamais vu à Nantes.
« Sherrer démission, Budzynski démission... »

Quelques supporters « amochés » ont fait fort hier soir à l'issue de la rencontre Nantes-Lyon, du côté de la tribune Jules-Verne. Les grilles fort heureusement ont résisté à leur assaut. Assaut que n'ont pas hésité à faire les compagnies de CRS présentes.

Fort heureusement, le calme est revenu assez rapidement. Mais Nantes n'avait jamais connu, au niveau de son équipe, une telle anémiosité.

et ton monte dans une discothèque nantaise